



Si c'est pour
ne pas travailler
comme on
le souhaite,
ça ne sert à rien
d'être coiffeur

Un ange du genre humain

À tout juste vingt ans, Adeline Brez quitte Nevers et vient habiter Chevilly-Larue. Son objectif : passer son CAP et son brevet de coiffure pour ensuite exprimer le talent qu'elle a déjà dans l'univers de la mode. Les stages dans ce monde étant forts convoités, parallèlement à ses études théoriques, Adeline trouve une place d'apprentie dans le monde hospitalier. Une sphère qu'elle n'a jamais envisagée, loin du rêve « coiffeuse pour mannequins » de grands couturiers.

Tandis que ce dessein reste son horizon, Adeline apprend son métier. Après trois ans de formation, elle obtient son CAP en juin 2006. Avec une moyenne générale de 14,2/20 elle est reçue Major de sa promotion. Brevet en poche, elle peut envisager coiffer les « tops » des défilés, mais son expérience à l'espace coiffure de l'hôpital Paul Broca la retient...

Centre hospitalier universitaire du Kremlin-Bicêtre, zone turquoise, bâtiment 3 : dans le hall de l'édifice, blotti derrière le kiosque à journaux, l'espace coiffure de l'hôpital Broca. Un salon sans fenêtre, où la lumière vient d'une jolie jeune femme qui coiffe avec âme et talent, des êtres qui sont des clients mais aussi et surtout des patients. Adeline, qui se projetait dans l'univers stressé des shootings et des défilés, a choisi d'éclairer l'existence de ceux qui la passent en soins dans une chambre, d'illuminer leur vie en les coiffant aussi bien qu'elle l'aurait fait pour un défilé. Au fil de ces trois ans de stages passés dans ce salon hospitalier, elle entame, en tant que salariée, une quatrième année et vient compléter une équipe de trois employés.

Dans l'enceinte de l'hôpital, Adeline a découvert un monde et un métier qui lui ont permis de se révéler, de laisser parler ses ciseaux mais aussi son cœur, de devenir pour tous ceux qu'elle coiffe une vraie bouffée de bonheur. La porte du

très bien coiffer ses « clients patients », elle les écoute, accorde à chacun du temps, de la compassion, des fous rires et du soulagement. Là, plus « vraie » qu'une coiffeuse de show télévisé, elle est cet indispensable et précieux petit bout de printemps avec lequel on a rendez-vous pour se faire beau ou belle, et oublier sa maladie en sa joviale compagnie. Confidente et coiffeuse attirée pour certains, Adeline a trouvé à l'hôpital le moyen d'exprimer pleinement et son être et son talent.

Aujourd'hui, parallèlement à ses heures de travail, elle prépare son brevet de maîtrise en coiffure. Grâce à de solides connaissances en gestion, marketing et communication, ce diplôme peut lui permettre de s'installer à son compte. Prendra-t-elle une place de responsable manager dans une franchise, ou filera-t-elle en freelance chez un coiffeur renommé ? Certainement pas ! Aujourd'hui, sa vocation est avant tout d'être coiffeuse à l'hôpital et d'avoir, en ce lieu, son salon pour exercer humainement son métier. « Si c'est pour ne pas travailler comme on le souhaite, ça ne sert

Plutôt que la mode, Adeline Brez a choisi l'univers hospitalier pour exercer son art. Par vocation et pour le plus grand bonheur des « clients patients » de l'hôpital Broca qui viennent à l'espace coiffure se refaire une beauté et trouver un peu de réconfort.

salon franchise, elle vous accueille avec un « bonjour » ensoleillé suivi d'un petit mot gentil. Elle a pris le temps de vous regarder, de savoir où en sont votre mental et votre santé. Entre ses mains, vous êtes un visage à coiffer, vous avez un nom, un prénom et un moral qu'Adeline, tout en douceur et par le biais de l'esthétisme, va aussi contribuer à améliorer. À l'espace coiffure de l'hôpital Broca, elle se sent utile plus que n'importe où ailleurs. Ici, elle ne se contente pas de

à rien d'être coiffeur », confie Adeline. D'ici un an, après l'obtention de sa maîtrise, elle partira avec son dynamisme en bandoulière, à la recherche d'un hôpital où elle pourra gérer son espace coiffure à elle. Un lieu qui, à n'en pas douter, deviendra bientôt la bonne petite grande adresse qu'anciens et nouveaux patients s'échangeront entre eux, tant Adeline sait insuffler la vie et faire, tout en beauté, un pied de nez à la maladie. ●

Florence Bédouet